

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 74 (1945)
Heft: 1

Artikel: L'éducation préscolaire
Autor: Goumaz, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040770>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'éducation préscolaire

L'éducation de l'enfant est confiée aux parents d'abord, puis aux maîtres qui les remplacent. Trop souvent, la première éducation reçue au sein de la famille est faussée, car les parents oublient trop facilement que la personnalité de l'enfant se forme déjà dès ses premiers pas. L'école ne peut que parfaire le travail commencé au foyer familial. C'est dire qu'il faut bien partir : cela est aussi vrai pour l'éducation que pour le coureur qui s'élanche sur la piste.

Les parents risquent de compromettre tout le travail d'éducation lorsque, d'abord, ils considèrent l'enfant comme *un jouet* avec qui il est intéressant de s'amuser quand il est petit. On le passe de mains en mains, on le tripote comme une poupée, on lui impose toutes les caresses et tous les baisers des visiteurs.

Parfois, le jeune enfant est aussi considéré comme une sorte de *phénomène* qu'il s'agit de faire valoir auprès d'une galerie, toujours disposée à applaudir. On assiste alors à une démonstration de tout ce qu'il sait dire et faire. L'enfant devient un petit dieu devant lequel tout le monde s'incline en l'admirant. Très tôt, il se développe alors en son cœur un goût de la pose, de l'exhibitionnisme accompagné d'une première poussée de vanité. L'enfant cesse d'être lui-même et se plonge lentement dans l'artificiel. Cette constatation est des plus décevantes quand on sait que le naturel est la première vertu de l'enfance.

On fausse aussi l'éducation de l'enfant quand on lui *cache la vérité*. On l'enveloppe trop souvent de mensonges. On ment pour le faire manger, pour le faire boire, pour le faire dormir, pour le faire rester tranquille. On le menace, à tout propos et hors de propos, du méchant loup, du croquemitaine, du ramoneur et même... de M. le Curé. Autant de fables qui hantent son cerveau et lui donnent parfois des cauchemars.

Les parents oublient aussi trop facilement que *l'exemple* laisse immédiatement une empreinte sur l'âme enfantine, un peu comme la lumière sur le film photographique. Il en est malheureusement qui, devant leurs enfants, étalent sans vergogne leurs manies, leurs erreurs, leurs défauts, leurs mauvaises tenues, leur nudité physique, intellectuelle ou morale. Croit-on que l'enfant soit aveugle et sourd ? Détrompons-nous bien vite ! Devant certains propos, certains gestes, certaines attitudes, certains exemples, il se fait dans son cerveau un travail profond. Ne l'oublions jamais !

Tous les éducateurs sont des jardiniers qui travaillent à l'éclosion des âmes. Belle et noble tâche, mais combien lourde de responsabilité. Si l'on veut cueillir de belles roses, commençons par apporter à ces plantes délicates tous les soins nécessaires à leur développement harmonieux.

RENÉ GOUMAZ.